Jn 12,20-33n

**Jésus et la révélation aux Grecs**

L’entrée à Jérusalem a été la reconnaissance de Jésus Messie par des Juifs, dans un cadre nourri de culture biblique (le petit âne, le chant psalmique de l’Hosanna…), certains acclamant, certains le refusant (12-19).

Ici, c’est le monde grec qui veut voir Jésus, par l’intermédiaire des deux disciples qui portent des noms grecs (20-22).

Jésus répond qu’il ne s’agit pas de simplement venir le ‘voir’, mais de le découvrir dans la gloire (venue de Dieu).

Cette ‘gloire’ (ce rayonnement d’amour) va passer par la mort, qui porte fruit (23-24).

La mort fait passer de la vie physique à la vie éternelle, à la Vie divine (25), ce qui n’est pas seulement vrai pour Jésus, mais aussi pour celui qui entre dans le service en communion à Jésus : il sera entrainé dans la gloire avec Jésus, honoré par le Père. (25-26)

*(Si quelqu’un me sert, qu’il soit avec moi et nous serons ensemble ;*

 *si quelqu’un me sert, mon Père l’honorera.)*

Il ne s’agit donc pas simplement de ‘voir’ Jésus, mais d’entrer dans son chemin de Vie.

Ce chemin, pour lui comme pour les hommes, n’est pas facile.

A la crainte de Jésus devant la mort (comparable à Gethsémani) répond la parole d’encouragement du Père. Cette Parole venue du ciel est comparable à celle qui, dans les évangiles synoptiques, résonne pour Jésus au baptême ou à la Transfiguration. (Le ‘Fils bien aimé’ est ici le Fils qui partage la gloire de Dieu, depuis les origines – Jn 1,14 – et qui va la manifester.)

Ici, cependant, la Parole n’est pas destinée à Jésus, mais à la foule (des Grecs ?), qui a le choix d’interpréter de façon banale ou divine (27-30).

Dès lors, il s’agit maintenant de choisir, de discerner (la ‘crise’, le jugement) entre ‘ce monde’ et l’élévation en communion à Jésus (31-33).

*Christian, le 14/03/2018*